

Statistiques des données définitives du mois de décembre :

Le mois de décembre se découpe en deux périodes distinctes qui se concrétisent par :

- Une première quinzaine plus froide que la normale avec une faible production éolienne (page 14) ce qui aboutit à plusieurs journées avec solde importateur (page 28),
- Une deuxième quinzaine plus douce (consommation moindre) et une production éolienne supérieure à la moyenne, ce qui a entraîné une nette diminution de la production thermique à flammes et donc une baisse significative d'émission de CO₂ (pages 8 et 23).

Il faut toujours être prudent sur l'analyse du facteur de charge de l'éolien car si, effectivement, la valeur moyenne de décembre est supérieure à la valeur moyenne annuelle nous pouvons constater un très grand écart entre les extrêmes :

- Maximum (valeur moyenne 30 minutes) le 23 décembre de 80,1%
- Minimum (valeur moyenne 30 minutes) le 3 décembre de 1,1%. Qui plus est un des jours les plus froids du mois !

La mention faite par RTE du « record historique » du 23 décembre 2013 est vraie en puissance mais pas en facteur de charge par rapport à celui du 27 décembre 2012 (82,4 %) car le parc installé a augmenté de 9% !

Le constat, fait par RTE, d'une stagnation de la consommation d'électricité liée à la baisse d'activité économique est-il vraiment une bonne nouvelle ?

La production éolienne a eu un facteur de charge de 33,1%, ce qui constitue un très bon résultat, et celle du photovoltaïque a eu un facteur de charge de 6,4%. Le nucléaire a eu un facteur de charge de 86%.

Le solde des échanges transfrontaliers a été exportateur (5,1% de la production).

Les puissances installées éoliennes et photovoltaïques mentionnées sur les tableaux et graphiques sont fournies par RTE et elles correspondent à celles de la fin du mois précédent les données traitées.

Jean-Paul HULOT

PS les commentaires n'engagent que leur auteur.